

Dix ans en Touraine pour le Théâtre des Deux Rives



La troupe autour de Mme Benoît du Rey, propriétaire récemment disparue, grande amatrice de théâtre qui les a toujours accueillis avec plaisir.

Le Théâtre des Deux Rives fête ses 10 ans en Touraine. Soutenu par la mairie de Luynes dès la première année, tout comme de nombreux propriétaires de belles demeures qui l'ont accueilli, il présente tous les ans une variété de pièces dans diverses communes.

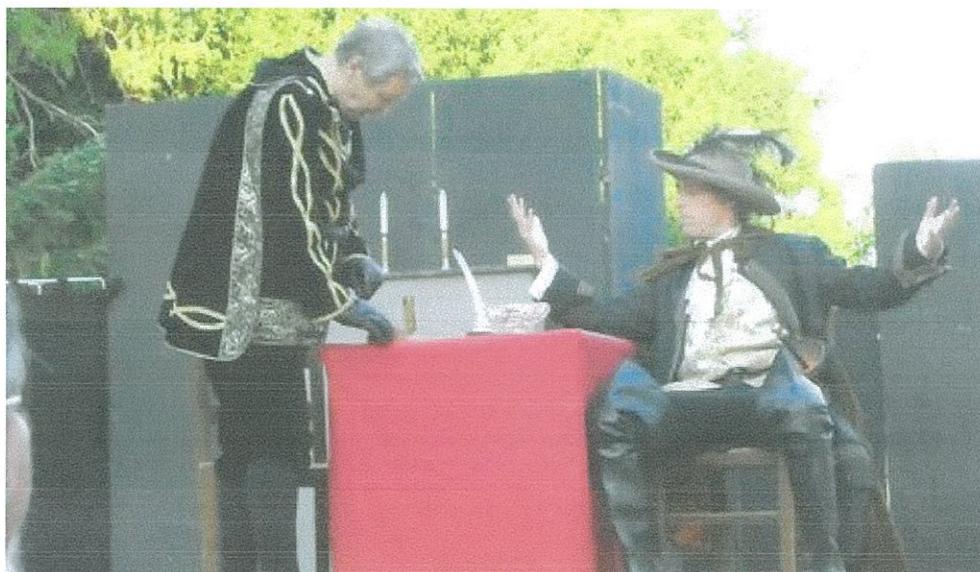
Judi 18 juillet, à 19 h 30, à la salle des fêtes, le théâtre invite la population luynoise à venir fêter et à se remémorer ces dix ans de théâtre en plein air.

Estivals : le théâtre à l'honneur

09/07/2013 05:33



Tweet



En 2012, il y avait également eu trois représentations théâtrales.

La naissance du *Théâtre des deux rives* remonte à 1994. Son fondateur, Daniel Annotiau, s'était alors entouré d'une vingtaine de personnes, professionnels ou semi-professionnels, aux rôles interchangeables. Après la mise en place du

Dans le cadre d'Estival de Touraine, la compagnie du Théâtre des Deux Rives a joué dans le décor somptueux du château de Jallanges, « D'après nature, ou presque », de Michel Arnaud.

Sept amis sont réunis dans un pavillon de chasse situé sur une petite île de l'estuaire de la Gironde. Ils sont coupés du monde, le fleuve en crue a emporté leur barque. Paul et Bilbo écrivent à deux mains un feuilleton policier pour un grand quotidien. Ils ont imaginé un crime parfait qui... se commet réellement. La recherche du criminel se fait dans l'atmosphère d'angoisse d'une île sur le point d'être submergée par les eaux.

Une pièce tonique qui ne laisse aucun moment de répit, jouée par sept jeunes comédiens talentueux aux répliques explosives que nous aurons le plaisir de retrouver aux jardins de Valmer, à Chançay, samedi 27 juillet, à 15 h, dans « Tchico lapin au pays des rêves » (pour enfants), le soir, à 20 h, dans « Je veux voir Mioussov », de Valentin Kataïev, et également dimanche 28 juillet, à 17 h, dans « Poil de Carotte », de Jules Renard.

Lundi 29 juillet, au château de la Côte, à Reugny, dans « Les Rustres », de Carlo Goldoni. Entrée : 10 euros.

Suivez-nous sur [Facebook](#)

[Indre-et-Loire - Cormery - Cormery](#)

Théâtre mardi et mercredi

22/07/2013 05:26



« Je veux voir Mioussov »

Théâtre mardi et mercredi

Mardi 23 et mercredi 24 juillet, les jardins du réfectoire de l'abbaye de Cormery recevront, comme l'été dernier, le Théâtre des Deux-Rives de Touraine pour deux représentations de pièces à succès.

Mardi, à 20 h, sera la soirée du théâtre de boulevard avec « Je veux voir Mioussov », de Valentin Kataïev. Cette œuvre a connu une immense notoriété dans les années 60 avec Jacques Fabbri.

Mercredi soir, même heure, les comédiens présenteront un comique plus mordant avec « Les Rustres », de Goldoni, une pièce rendue célèbre par la magistrale interprétation de Galabru.

Tarifs : 10 €, réduit 5 € (moins de 12 ans), groupe 8 € (+8 personnes), abonnement deux spectacles, 18 €

Réservation auprès des offices de tourisme de Tours et Loches, billetterie sur place à partir de 19 h 30.

Renseignements : Marie

Maulny, tél. 06.15.11.75.29.

Indre-et-Loire - Reugny - Reugny

Ne pas pouvoir vivre l'amour !



Octave refusera l'amour de Marianne, en souvenir de son ami Coelio.

Le Théâtre des Deux Rives de Touraine a régalé le public, vendredi soir, au château de la Côte de Reugny, avec « Des caprices de Marianne » d'Alfred de Musset. Dans un Naples imaginaire, cette comédie dramatique conte le destin de trois jeunes gens, qui va basculer.

Marianne, jeune épouse de Claudio, un vieux juge, méprise l'amour que lui porte Coelio, ami d'Octave le libertin, qui intervient plusieurs fois en sa faveur. Alors que Claudio la menace du pire, Marianne se révolte contre lui, mais préfère Octave au pauvre Coelio. Ce dernier tombera sous les coups d'épées des spadassins payés par le mari jaloux. Grand coup de chapeau à toute la troupe, avec un satisfecit pour un Octave, cynique, drôle, émouvant d'amitié, qui exprimera à la fin, combien les illusions sont trompeuses « *Coelio, était la bonne partie de moi-même* ». Une œuvre inoubliable soutenue par une mise en scène de Daniel Annotiau, réaliste, comme ce meuble de bar qui se transformera en une seconde en tombeau de Coelio.